



SANTÉ

## Alimentation vegan : pourquoi labelliser les fruits et légumes ?

Par Akhilié Aercke - 1 Mars 2018 - TWC France



De nombreux facteurs, parfois surprenants, entrent en compte. (CCO)

**Démocratisée, la consommation vegan touche désormais le grand public. Un marché qui attire les gros acteurs industriels, et voit pousser les rayons et labels spécifiques, accolés à une grande variété de produits, dont des jus de fruits ou sauces tomates, a priori déjà d'origine végétale. Ces petits logos sont-ils toujours justifiés ?**

Mode de consommation rejetant tous produits d'origine animale, pas uniquement dans l'alimentation, le veganisme est devenu une pratique essentielle pour certains et un objet de curiosité pour d'autres. S'il déchaine les passions entre pro et anti sur internet, il aiguise aussi l'appétit des groupes agroalimentaires, qui proposent désormais quasiment tous des produits à destination de leur clientèle vegan.

Comme ce fut le cas il y a quelques temps avec les produits sans gluten, les rayonnages se remplissent d'alternatives à la viande, aux produits laitiers, mais aussi, et c'est plus surprenant, des produits labellisés vegan comme des jus de fruits, sauces tomates ou encore du vin, qui ne contiennent déjà dans leur version originale aucun produit issu des animaux. Sur certains sites, même les étiquettes peuvent être garanties vegan. Mais il y a bien une logique derrière cela. Une logique qui pourrait même en faire apprendre un peu plus sur leur alimentation aux non vegans.

« Si les logos peuvent être apposés sur des produits comme des jus de pommes, de fruits ou de vin, c'est que souvent ces produits sont filtrés avec des vessies de poissons, parfois même, mais ce n'est pas le cas en France, de la gélatine de bœuf peut y être ajoutée », affirme Alexandra Blanc, fondatrice et présidente de l'association Vegan Impact.

Mais pour la militante, « il y a la aussi une grande part de marketing. Les industriels veulent profiter de l'engouement autour des produits vegan, ils voient le mouvement comme une mode sur laquelle surfer. Certains proposent des produits chers, alors que le veganisme ne devrait finalement pas coûter plus cher

que les légumes. » Un intérêt qui n'est pas forcément mal vu, assure Alexandra Blanc : « Le nombre de produits disponibles a beaucoup augmenté ces dernières années, certains magasins se sont même spécialisés uniquement dans le veganisme. »

### Sang de bœuf et cochenille

Pour Héléne Modrzejewski, directrice de Eve Vegan, qui attribue un label selon un cahier des charges strict, une partie des entreprises qui postulent est bel et bien intéressée par l'aspect marketing. « Parfois, leur produits sont déjà compatibles, mais se voir attribuer le label représente un argument de vente supplémentaire. D'autres, qui voient un marché croissant, développent des gammes de produits spécifiques. »

Caséine de vache, sang de bœuf, gélatine porcine, dérivés d'oeufs : ces produits se retrouvent régulièrement dans des produits comme la soupe de tomate ou les jus de fruits, assure Héléne Modrzejewski. « L'ajout de ces ingrédients est sensé agglomérer les particules en suspension, peu esthétiques, qui peuvent être présentes et visibles par le consommateur. D'autant qu'ils peuvent aussi être des allergènes. » D'autres éléments inattendus peuvent se nicher dans les produits « standards ». « C'est le cas de la cochenille, un petit insecte, qui est séché et écrasé pour donner un colorant rouge que l'on trouve très fréquemment, dans les confiseries par exemple, mais aussi de nombreux cosmétiques. »

Parfois, les demandes semblent excessives, et la directrice du label Eve assure refuser de certifier certains produits. « C'est par exemple le cas des thés, tisanes, ou encore fruits et légumes frais. Ça n'a aucune pertinence, on ne veut pas décrédibiliser notre travail. » Seule exception à cette règle : les fruits et légumes issus de l'agriculture vegan. Ce type d'agriculture, proche du bio, impose des conditions encore plus strictes. « Il y a des règles. La fertilisation ne doit par exemple être que végétale, cela exclut le purin, ou les produits qui contiennent du sang séché d'animaux. Les agricultures utilisent plutôt de la terre d'humus, du compost à 100% d'origine végétale. »

Alors qu'il y aurait environ 2 000 000 de vegans en France et que le marché connaît une croissance de plus de 80 % par an ces dernières années, la législation sur les labels reste assez floue. Pas forcément une mauvaise chose pour Héléne Modrzejewski. « Le risque est de voir débarquer une foule de labels et logos comme dans le bio, que ça devienne un peu la jungle. Aujourd'hui, tout est histoire de réputation, c'est cela qui fait notre crédibilité. Nous faisons le maximum, menons des audits, des contrôles inopinés : c'est cela qui fait notre force. »

### À lire aussi :

>>> [États généraux de l'alimentation : quelle place pour le bio ?](#)

>>> [Nutri-Score : le label qui veut nous aider à mieux manger](#)

>>> [Marc Veyrat : « La nourriture est notre principal carburant »](#)

La première mission journalistique de Weather Company est de donner les toutes dernières informations météorologiques et de rendre compte de l'environnement ainsi que de l'importance de la science dans nos vies. Cet historique ne représente pas nécessairement la position de notre société mère, IBM.

### VOUS AIMEREZ AUSSI

**Nouveaux panneaux solaires : l'État finance votre installation !**  
Testez votre éligibilité

**AIRSUP - Roissy-en-France**  
Agent d'escalier (H/F)

**Dès 3 000€ de revenu, bénéficiez de cette loi pour réduire vos impôts !**  
Réduire ses impôts

**Je suis meilleur photographe grâce à ce logiciel Photo. Recrée tes Photos sans limite !**  
En savoir plus